

Zeitschrift: Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France
Herausgeber: Le messenger suisse de France
Band: 7 (1961)
Heft: 1

Rubrik: Paris

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PARIS

LES GENEVOIS DE PARIS FETENT L'ESCALADE

ALLOCATION PRONONCEE PAR S.E. L'AMBASSADEUR DE SUISSE, M. PIERRE MICHELI, AU BANQUET DE L'ASSOCIATION DES PEINTRES, SCULPTEURS ET ARCHITECTES SUISSES.

Vous m'avez remercié, en des termes qui m'ont rempli de confusion, d'être venu ici ce soir. Il me semble que vous renversez les rôles. C'est à moi, Mesdames et Messieurs, de vous remercier de m'accueillir si gentiment, si amicalement parmi vous. Quatre ans de suite, toujours une chose ou l'autre était à mon vif regret venue à la traverse et m'avait empêché de répondre à votre aimable invitation. Vous avez persisté, et me voici votre hôte, heureux d'être des vôtres, heureux de pouvoir vous dire combien chaque année nous nous réjouissons à l'Ambassade de pouvoir vous offrir, au début de décembre, une trop brève et trop imparfaite hospitalité. Grâce à vous, nos couloirs et nos antichambres se parent pendant quelques jours de toiles, de sculptures, de gravures qui nous font rêver. Grâce à vous nous échappons à nos préoccupations quotidiennes et nous pénétrons à votre suite dans ce domaine enchanté de la création artistique qui est le vôtre.

Domaine qui s'est considérablement élargi à l'époque moderne, puisqu'il est sorti des frontières à l'intérieur desquelles il était demeuré. Oui, pendant longtemps l'art était comme un beau jardin fermé. Un beau jardin clos et bien ordonné. Tout autour s'étendait une forêt dense, immense, inconnue, dont on ne voyait que les frondaisons autour des murs. Mais, après avoir parcouru en tous sens le beau jardin, certains artistes voulurent en sortir. Ils subirent l'attrait de la forêt. Ils voulurent l'explorer. Ils sautèrent le mur et partirent à la découverte d'un monde nouveau, infini. Et, à leur suite, beaucoup d'artistes s'engagèrent dans une recherche passionnante, qui les a fait quelquefois errer, au cours de laquelle ils se sont parfois égarés, mais qui les a conduits aussi à quelques extraordinaires découvertes.

Peinture figurative ? Peinture abstraite ? Je crois que c'est une erreur de considérer qu'un seul genre est valable, que seuls les partisans de l'un ou les partisans de l'autre détiennent la vérité. Notre époque, qui à bien des égards est affligeante, a ceci d'extraordinaire, que jamais probablement, dans tous les domaines, le génie créateur de l'homme ne s'est manifesté avec autant de vigueur, n'a été aussi riche et aussi fécond. Votre exposition en témoigne, puisque dans ses modestes dimensions elle nous présente les genres les plus variés. C'est cette diversité qui fait son intérêt. C'est cette diversité aussi qui témoigne de la vitalité de la Section de Paris de la Société des Peintres, Sculpteurs et Architectes suisses.

Comme l'a écrit un jour un critique : « Un grand artiste est celui après qui on ne peut plus penser les choses comme avant que son œuvre n'eût parue, celui dont la présence pour un temps présidera dans l'esprit de ses contemporains ou dans les générations suivantes l'acte de penser, d'écrire et de peindre. » Puisse votre Association, à la prospérité de laquelle je lève mon verre, donner naissance à beaucoup de semblables artistes.

P. M.

Le 12 décembre, fidèles à une tradition qui ne remonte qu'à cinq ans, Genevois et Genevoises de Paris se sont réunis dans une auberge accueillante de Montparnasse pour fêter tout à la fois solennellement et joyeusement l'Escalade. La salle était décorée d'écussons rouges et jaunes, et sur chaque table brûlaient des bougies de même couleur, qui mettaient tout de suite les arrivants dans l'ambiance des bords du Léman.

M. Paul Gilliland, Directeur général de la Chambre de Commerce suisse en France, qui fut le dévoué organisateur de cette sympathique manifestation, après un dîner où l'on savoura, entre autres, une poule au riz digne de la Mère Royaume, lut la liste des noms de ceux qui moururent en 1602, et l'assistance debout répondit en chantant un vibrant « Cé qu'é l'aino ».

Notre ambassadeur, M. Pierre Micheli, après s'être excusé d'avoir déjà, quatre ans de suite, pris la parole à l'Escalade pour porter le toast à la patrie, fit un remarquable exposé de l'histoire de Genève, dégagant la signification profonde de l'heure historique que nous célébrons aujourd'hui, montrant la différence énorme qui existe entre la Genève de 1602 et celle de 1960. Il évoqua les grandes épreuves subies autrefois : la peste, les inondations, les températures sibériennes durant lesquelles on traversait à pied le Rhône gelé à la hauteur des Bergues, les alarmes constantes. La vie était rude pour beaucoup de ceux qui se trouvaient devant la lourde tâche, alors que Genève ne comptait que 1.200 familles d'accueillir et d'héberger, au lendemain de la Saint-Barthélémy, 2.000 réfugiés.

Depuis la Réforme, Genève a la certitude de n'être pas une ville comme les autres, elle a inscrit son nom dans l'histoire du monde. L'ambassadeur, évoquant le rôle qu'elle est appelée à jouer actuellement, est heureux de citer, parmi les nombreuses organisations internationales qui foisonnent sur terre genevoise, le Conseil œcuménique, qui tend à unir la chrétienté et le Comité de la Croix-Rouge Internationale. « Comme le serviteur de l'Evangile, conclut-il, Genève a beaucoup reçu, il lui sera beaucoup redemandé. Faisons en sorte que les talents ne soient pas enfouis dans le sol et ainsi l'avenir de notre ville sera digne de son passé. »

Le doyen Revilliod et la plus jeune convive présente, Mlle Francine Walther, élève du Conservatoire de Paris, prononcèrent alors les paroles sacramentelles : « Qu'ainsi périssent les ennemis de la République ! », et firent voler en éclats l'imposante marmite de nougat. Quand chacun en eut sa part, Mlle Francine Walther lut avec beaucoup d'assurance et de talent une belle page de Geisendorf sur la Mère Royaume, puis de savoureux passages de récits genevois de Philippe Monnier. Elle fut très applaudie, de même que l'artiste genevois Jean-Pierre Rambal, du « Vieux Colombier », qui mit l'assistance en joie par ses déclamations humoristiques fort spirituelles.

Le guet, si toutefois il y en a encore un à Montparnasse, avait sonné les douze coups de minuit quand les Genevois, enchantés de leur soirée, se dispersèrent dans la nuit parisienne glaciale, se promettant bien de se retrouver à la prochaine Escalade.

Robert VAUCHER.

SOCIETE HELVETIQUE DE BIENFAISANCE
13, rue Hallée, Paris (14°)
GOB. 13-93

Convois d'enfants de 7-15 ans, de père suisse, à destination de la Suisse : juillet-août 1961.

Inscriptions reçues du 1^{er} au 15 mars 1961, date limite.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Société Helvétique de Bienfaisance.

LOTIERIE DE LA SECTION DE PARIS
DES PEINTRES, SCULPTEURS
ET ARCHITECTES SUISSES

1^{er} lot : M. Stadelhofer,
(n° 03 brun).

2^e lot : Mme Milich.

3^e lot : M. Savary,
(n° 10 bleu).

4^e lot : Mlle Th. Ungricht,
(n° 10 brun).

5^e lot : M. Jaeger,
(n° 20 brun).

Le Fils de

BAGGI-JEAN

GLACIER

38, rue d'Amsterdam, PARIS - TRI. 01-39

présente à tous ses clients et amis ses meilleurs vœux pour la nouvelle année

ET VOUS RAPPELLE QUE...

BAGGI-CLICHY

outre sa pâtisserie de grande classe, fabrique et vend toute une gamme de chocolats dont la qualité n'a d'égal que ses glaces.

Orangettes,
Avelines,
Amandines,
Grand-Marnier,
Kirsch,
etc...

118, avenue de Clichy, PARIS - MAR. 25-33

Note de la Rédaction. — Cette annonce aurait dû paraître dans le numéro de Noël. Malheureusement, pour des raisons indépendantes de notre volonté, l'ordre de M. Baggi, ne nous est pas parvenu à temps, ce dont nous nous excusons.

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

Samedi 4 février 1961

SALLE DES FETES DE LA MAIRIE DU XIV^e ARR.

Rue du Rouchoux — A partir de 20 h. 30

Métro : Mouton-Duvernet

GRANDE SOIRÉE SUISSE

Sous la Présidence d'Honneur de S.E. P. MICHELI
Ambassadeur de Suisse

Organisée par l'UNION CHORALE SUISSE de PARIS

Sociétés Alpenröesli, Chorale Suisse

et Yodel-Club Echo-Suisse

10, rue des Messageries

Direction : M. Horace HORNUNG

PROGRAMME VARIE

présenté par ROGIUS

avec le concours d'ARTHUR ALLAN, de la R.T.F.

Chœurs et Yodels, par l'U.C.S.

Quatuor d'Accordéons de l'Orchestre d'Accordéons de Paris.

Ensemble de Danses 1900 — Quel joli temps !

Evocation rétrospective de la belle époque.

ROGIUS : les Chansons d'Aristide Bruant.

MAD LETTY, de la R.T.F. : Les succès de 1900.

Le Quadrille des Lanciers, par le groupe des danseurs de la « Vieille amitié ».

Au Piano, le Compositeur J. VALLET.

Comédie de Courteline : LA PAIX CHEZ SOI.

Interprétée par l'U.C.S.

L'Orchestre Fribourgeois « Trio 54 ».

BAL DE NUIT

Buffet chaud et froid — Tenu par Max Ungemuth

CONCERT ET BAL : 6 NF

Cartes d'entrée en vente à partir du 4 janvier 1961 :

à l'Ambassade de Suisse, 142, rue de Grenelle,

Office National Suisse de Tourisme, 37, boulevard des Capucines,

Conciergerie, 10, rue des Messageries.

Restaurant JIMMY, 13, rue Rougemont.

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

PARIS

DIMANCHE 22 JANVIER 1961

FETE ANNUELLE DE LA "PRO TICINO"

sous la présidence d'honneur de S.E. l'Ambassadeur de Suisse et de Mme Pierre MICHELI,

BANQUET A 13 h. 30

SUIVI DE BAL AVEC ORCHESTRE REPUTE
au CERCLE MILITAIRE, 8, place St-Augustin, PARIS, 8^e

Tous les Tessinois, tous les Membres des Sociétés Suisses de Paris, et leurs amis, sont chaleureusement invités à cette réunion familiale en toute simplicité.

Cartes pour le banquet en vente chez :

M. Carlo BAUMANN, 8, rue de Mulhouse, Gut. 36-81.

M. Dino BONETTI, 26, rue Guynemer, Lit. 06-85.

M. O. BECKERT, 31, rue Nationale, Por. 00-81.

M. JIMMY, 13, rue Rougemont, Prov. 14-73.

Un Suisse à l'honneur

Le 5 décembre 1960, une cérémonie intime réunissait à l'Hôtel Lancaster à Paris, de nombreux amis de M. et Mme Wolf, propriétaires de ce splendide hôtel, dont la réputation d'excellence n'est plus à faire.

Le Comité Touristique de France remettait à M. Wolf son Diplôme d'honneur et la Croix de l'Ordre de la Courtoisie Française. Cette distinction est la plus méritée : chacun connaît, en effet, les qualités d'amabilité et de serviabilité de notre compatriote qui fait grand honneur à l'Hôtellerie suisse.

Notre Ambassadeur, M. Pierre Micheli, avait tenu à honorer cette réunion de sa présence pour féliciter M. et Mme Wolf. Ceux-ci ont offert à leurs invités un succulent et rafraîchissant buffet.

Noces de diamant

Les noces de diamant de M. et Mme Alexis Agassiz ont été célébrées dignement. En voici le film :

Réception à l'Hôtel de Ville de Clamart.

Au Vin d'honneur, allocution de M. l'Ambassadeur Pierre Micheli, au cours de laquelle il remercia M. Padé, Maire de Clamart, félicita M. et Mme Agassiz et ajouta qu'il était heureux d'être parmi la famille et les amis de ses compatriotes vaudois et ce d'autant plus que lui-même faisait aussi, ce même jour, ses 20 années de mariage.

Messe d'action de grâces à l'église Saint-Joseph de Clamart.

M. l'Abbé Jean Ghecchi, Curé de St-Joseph, fit lecture de la Bénédiction apostolique que Sa Sainteté Jean XXIII avait daigné adresser, et prononça une touchante et bucolique allocution, parlant aussi du pays de Vaud et de Lausanne qu'il affectionne particulièrement en tant que grand ami de la Suisse.

Les orgues étaient tenues par Mlle Marie-Thérèse Kolb, musicienne distinguée, dont la famille a des attaches suisses, et qui nous fit entendre des œuvres de J.-S. Bach, Pergolèse, Mozart, admirablement interprétées.

Réception dans les accueillants salons ravissamment fleuris de l'Hôtel Lancaster, dont le cadre, d'un goût parfait, reflète l'âme de nos compatriotes, M. et Mme Emile Wolf, mis à l'honneur quelques jours plus tôt.

Autour de M. et Mme Agassiz, de leurs enfants et petites-filles, se trouvaient réunis M. l'Ambassadeur et Mme Pierre Micheli, M. le Consul et Mme Albert Koetschet, le Directeur de l'Office Suisse du Tourisme et Mme Armand Bourgnon, le D^r et Mme Henri Welti, le Président de la « Pro-Ticino » et Mme Carlo Bauman, M. Jacques de Weck, M. Ernest Jorin, M. et Mme Victor Helfenberger, le D^r et Mme Francis Bossard, et de nombreux amis suisses et français.



Remise, à l'Hôtel Lancaster, du Diplôme d'Honneur du Comité touristique et de la Croix de l'Ordre de la Courtoisie française à M. E. Wolf, le lundi 5 décembre 1960.

On reconnaît, de gauche à droite : M. l'Ambassadeur Micheli, M. de Fex, maire du 8^e, M. Ed. Frick (notre compatriote), Mme E. Wolf, M. E. Wolf, Mme Eve Barandi, Ambassadrice de la Courtoisie française.